

Je priai

Et je priai le Dieu des cieux ; et je dis au roi : « Si le roi le trouve bon, et si ton serviteur est agréable devant toi, qu'il m'envoie en Juda, à la ville des sépulcres de mes pères, et je la bâtirai » (Néhémie 2:4-5).

Néhémie avait prié et jeûné pendant de plusieurs jours. C'était une attente solitaire, et la tristesse qu'il éprouvait pour son peuple et pour Jérusalem pesait lourdement sur son cœur. C'était une période d'attente devant Dieu. Dieu ne répond pas toujours immédiatement à nos prières. Je pense à des prières qui sont restées sans réponse pendant plusieurs années. Mais l'horloge de Dieu n'est jamais en retard ni en avance ; son timing est parfait.

Néhémie avait prié ainsi : « Je te supplie, Seigneur, que ton oreille soit attentive à la prière de ton serviteur, et à la prière de tes serviteurs qui prennent plaisir à craindre ton nom ; et fais réussir aujourd'hui ton serviteur, je te prie, et donne-lui de trouver miséricorde devant cet homme ». Or j'étais échanson du roi. Pendant que Néhémie servait le roi, Dieu a répondu à cette prière.

Il était dangereux de déplaire à de puissants rois païens, dont le comportement pouvait être imprévisible et dangereux. Le roi Artaxerxès a discerné et perçu la « tristesse du cœur » de Néhémie, alors que celui-ci avait toujours affiché un visage radieux en présence du Roi. À cet instant, Néhémie a compris qu'il courait un grand danger, juste comme l'échanson que Joseph avait rencontré en prison (Genèse 40). Mais sa peur n'a pas pris le dessus sur son courageuse honnêteté ; il a déclaré avec audace : « Que le roi vive à toujours ! Pourquoi mon visage ne serait-il pas triste quand la ville, le lieu des sépulcres de mes pères, est dévastée, et que ses portes sont consumées par le feu ? » Une telle réponse aurait pu mettre fin à sa carrière et à sa vie. Néhémie s'en remettait entre les mains de Dieu. Dieu agissait non seulement dans le cœur de Néhémie, mais aussi dans le cœur du roi. Dieu n'agit pas seulement en souverain au milieu de son peuple ; Il a aussi le pouvoir de soumettre à Sa volonté ceux qui sont loin de Lui. Nous le voyons dans la réponse remarquable du Roi Artaxerxès : « Que demandes-tu ? »

Néhémie nous enseigne deux aspects essentiels de la prière. Premièrement, les temps de prière fervents, persévérants, sincères, empreints de foi, constants et réguliers qui ont marqué la vie de Daniel pour Dieu

(Daniel 6:10). Ces prières ne sont jamais devenues de simples rituels ou de vaines paroles ; elles sont parvenues jusqu'au ciel. Deuxièmement, les prières-éclairs, simples et puissantes, lancées vers le ciel et aussitôt exaucées : « Et je priai le Dieu des cieux ; et je dis au roi » (v.4-5). Dieu avait préparé le cœur de Néhémie pour ce moment, et Néhémie exprime sa totale dépendance envers Dieu avant de répondre au roi : « Je priai Dieu ». Nos prières, dans le calme de la présence de Dieu, que ce soit individuellement ou en communion avec Son peuple, doivent être en harmonie avec nos actions quotidiennes, durant lesquelles nous pouvons entrer instantanément en relation avec le Trône de la grâce.

Il ne fait aucun doute que, tout comme Joseph (Genèse 39:21) et Daniel (Daniel 1:9), la fidélité de Néhémie envers Dieu dans sa vie quotidienne lui a valu la faveur du roi et de la reine qu'il servait. Dieu a préparé Néhémie et l'a rendu prêt à reconstruire les murailles de Jérusalem. C'était une tâche immense, mais Néhémie avait la foi et la sainte détermination nécessaires pour rebâtir. Nous avons besoin de « bâtisseurs » aujourd'hui. Que Dieu touche nos cœurs pour que nous suivions l'exemple de Néhémie.

Gordon D Kell